

CLASSES UNIQUES

Comment préparer nos candidats aux divers examens, malgré la diversité de tous nos cours et quels sont les résultats obtenus

Dans une classe traditionnelle, il me semble impossible de faire travailler simultanément, avec profit et selon leur intérêt, des enfants de 5 à 14 ans, surtout si l'effectif approche et dépasse même la trentaine. Ce qui importe avant tout, c'est d'abord la préparation aux différents examens, l'examen d'entrée en 6^{me}, quelquefois l'examen d'entrée en 5^e technique et le certificat d'études.

Beaucoup de maîtres passent les trois quarts de leur temps avec ces candidats, tout au moins pendant les trois derniers mois de l'année ; c'est pour eux qu'ils parlent, qu'ils exposent des leçons de sciences, d'histoire, de géographie, de grammaire et de calcul. Pendant ce temps, que font les petits ? Ceux qui ne savent pas encore très bien lire couvrent leurs ardoises de toutes sortes de graffitis et de dessins, auxquels le maître ne prête aucune attention, et les autres du cours élémentaire copient d'interminables lignes, qu'ils ne comprennent d'ailleurs nullement et s'adonnent à toute une litanie de conjugaisons et à des séries d'opérations.

Aussi, ils traînent, ils lambinent, ils causent entre eux, les punitions pleuvent et lorsqu'ils arrivent en âge de préparer aux-mêmes les examens, il faut les soumettre aux mêmes régimes indigestes, « dictées, problèmes », au grand désespoir du maître et des élèves.

L'école moderne part de l'intérêt immédiat de l'enfant. Nous avons montré, au cours des précédents articles, comment nous arrivions à faire travailler les différentes sections de notre classe unique selon cet intérêt individuel ou collectif. Mais il arrive souvent que nous ne puissions pas traiter toutes les matières du programme, surtout en histoire et en calcul. Aussi, nous sommes obligés d'appliquer l'enseignement individualisé avec les grands élèves. Le maître ainsi libéré des grands peut consacrer toute son attention et ses soins constants aux petits du cours préparatoire et du cours élémentaire. Le maître, ainsi, renonce au verbiage et son rôle consiste, après avoir préparé la fiche individuelle de travail, à guider et à contrôler. Le gros travail, pour le maître de classe unique, consiste en la préparation de la **fiche guide**. Le contrôle de ces fiches guides est bien souvent auto-correctif, pour le calcul et le français (les fichiers problèmes, géométrie, orthographe édités par la C.E.L. nous rendent les plus grands services). Le contrôle du travail, en histoire, géographie et sciences, est fait bien souvent par le maître ou en

commun à l'occasion des petits comptes rendus ou conférences faites par les enfants.

Grâce à l'emploi de ces fiches de travail, les enfants peuvent travailler selon leur rythme propre et sont habitués ainsi à un effort personnel.

Comment concevoir l'élaboration de telles fiches ?

Nous préparerons de telles fiches en nous inspirant tout d'abord du grand principe d'Alain : « l'élève ne doit pas écouter mais agir ».

Nous distinguons deux sortes de fiches :

1^o la fiche guide pour la préparation à un compte rendu, à une conférence ou à une expérience ;

2^o la fiche guide pour la préparation de l'élève à l'examen du C.E.P.

La première est préparée par le maître d'après les questions que lui pose l'enfant.

Dans cette fiche, nous indiquons les numéros des B.T. qu'il doit consulter, avec le numéro des pages, les livres, les ouvrages de la bibliothèque qu'il peut feuilleter. Il y est également précisé les principaux objets à se procurer pour réaliser telles ou telles expériences.

Ainsi, j'extrais de la boîte à questions la demande suivante. Comment est fait le sel ?

Le soir, à l'aide des questions que me pose l'élève, je lui prépare une fiche-guide de travail lui permettant de faire une étude sur le sel.

©BUL

LE SEL

Tu vas voir comment on peut obtenir le sel à partir de l'eau salée comme celle de la mer.

Jette une très grosse poignée de sel dans un verre d'eau, remue longtemps pour le dissoudre.

1^{re} EXPÉRIENCE : *Verse la moitié d'eau salée dans une casserole et place-la sur le feu. Va voir souvent, retire la casserole, note tes observations et mets de côté pour comparer dans quelques jours avec les résultats de la deuxième expérience.*

2^e EXPÉRIENCE : *Verse le reste de cette eau salée dans une assiette plate. Place-la à l'air et, si possible, au soleil sur le rebord extérieur de la fenêtre. Laisse-la plusieurs jours jusqu'à évaporation complète, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'eau.*

OBSERVE CHAQUE JOUR CE QUI SE PASSE, MAIS NE TOUCHE PAS.

Quand l'eau sera tout évaporée, observe le dépôt à la loupe et dis ce que tu vois.

282 M

EXTRACTION DU SEL MARIN

Consulte la B.T. n° 29.

Dessine le plan du marais salant (p. 5) et indique le chemin suivi par l'eau.

Pourquoi laisse-t-on séjourner l'eau de mer dans plusieurs bassins avant de la laisser pénétrer dans celui où on recueillera le sel ?

La récolte du sel dure-t-elle toute l'année ?

Durant la période d'hiver, à quoi utilise-t-on les marais salants ?

Que doit-on faire chaque année au printemps avant de recommencer la récolte du sel ?

Que fait-on de ce qui est retiré du marais salant ?

Quelle quantité de sel produit annuellement une aire saumante d'une superficie égale à celle de la classe ?

Où se trouvent les marais salants ? Sur les côtes plates ou rocheuses ??

Pourquoi n'y en a-t-il pas dans les Landes ni sur les côtes de la mer du Nord ?

©©©

Quant à la fiche guide pour la préparation du candidat à l'examen, elle est donnée à l'enfant non plus pour satisfaire précisément un intérêt individuel, mais plutôt pour répondre à une nécessité, celle d'étudier le programme pour être reçu à l'examen. Elle doit être conçue de telle façon que l'enfant soit mis en appétit de travailler. Elle doit poser une question et donner les moyens de trouver la réponse ; elle doit susciter une activité personnelle et permettre à l'élève de faire un effort pour trouver la solution cherchée.

Voici quelques exemples de fiches guides que je donne à mes candidats au C.E.P.

©©©

GÉOGRAPHIE

Étude d'une région au point de vue industriel

— Fais la carte de la région.

— Indique les fleuves.

— Colore en gris les bassins houillers.

— Colore en violet les mines de fer.

— Entoure d'un trait rouge les grandes régions industrielles.

— Indique par les abréviations suivantes les ressources industrielles de la région.

— Note les grandes villes industrielles.

— Souligne en rouge (s'il y a lieu) les ressources les plus importantes.

Abréviations pour une carte

Industrie

| | | | |
|------------|------|--------------|--------|
| Aluminium | Al. | Ardoise | Ar. |
| Armes | Arm. | Bauxite | Al. |
| Bonneterie | Bo. | Caoutchouc | Caout. |
| Carrière | Car. | Chaussures | Ch. |
| Conserves | Con. | Coton | Cot. |
| Dentelle | De. | Cristallerie | Cr. |

| | | | |
|-------------------|-------|-------------------|-------|
| Filature | F. | Distillerie | Dist. |
| Houille blanche | H.B. | Horlogerie | Horl. |
| Indust. chimique | I.C. | Industr. aliment. | I.A. |
| Industrie textile | I.T. | id. métallurg. | I.M. |
| Lin | Li. | Laine | La. |
| Papeteries. | Pap. | Marbre | M. |
| Porcelaine | Po. | Pétrole | Pét. |
| Savonnerie | Sa. | Potasse | Pot. |
| Soierie | Soie. | Scieries | Scie. |
| Tissage | T. | Sucrerie | Suc. |

Fiche communiquée par CHIPPAUX.

©©©

HISTOIRE

LA VIE DES GAULOIS

(Voir fiches Anscombre 21x27) Janvier 1953. B.T. 116.

1. Dessine un Gaulois.
 2. Dis comment ils s'habillaient.
 3. Comment ils mangeaient (Bernard et Redon. Livre du Maître p. 21.)
 4. Où avaient-ils installé leur village Pourquoi?
 5. Comment ils se battaient. Quelles étaient leurs armes. Construisaient-ils des forteresses ? Comment s'appelaient-elles ?
 6. Quelles étaient leurs religions et leurs croyances ? Comment s'appelaient les prêtres gaulois ?
 7. Après la conquête de la Gaule par les Romains :
 - Les maisons, les villages, les villes ont-elles changé ?
 - Que devint l'instruction et les arts chez les Gallo-romains ;
 - Quels monuments célèbres existe-t-il encore à l'heure actuelle de la civilisation gallo-romaine ?
- Colle des gravures si tu en as.

©©©

LA GAULE ROMAINE

- Est-ce que ce ne sont pas les Gaulois qui ont déclenché la conquête de la Gaule par les Romains ? Comment ?
- Quel est le premier patriote qui a voulu garder l'indépendance de son pays ?
- Fais la carte de France sur ton cahier d'histoire. Limite la Gaule. Marque le nom des principales peuplades.
- Où les Gaulois furent-ils vainqueurs, puis battus ? Mets ces noms sur ta carte.
- Résume en quelques lignes l'histoire de cette lutte.
- Les Gaulois acceptèrent-ils la domination romaine ? Pourquoi ?
- Que leur apprirent les Romains ;
- Tu noteras sur la même carte de France les villes où l'on trouve des monuments romains.
- Comment les Romains administrèrent-ils la Gaule ?

Dans ces fiches, les questions sont posées de telles façons que l'élève puisse conquérir par étapes successives l'essentiel de la matière à étudier. Il s'agit en somme d'un enracinement des connaissances par l'activité de l'élève.

La rédaction de telles fiches est pour le maître une lourde tâche, car il est nécessaire de préparer chaque semaine, et bien souvent chaque soir, des fiches de trois à quatre disciplines pour deux cours au moins. Il y aurait une solution pour la simplification de ce travail, c'est que la C.E.L. édite de telles fiches-guides, éprouvées par l'expérimentation dans de nombreuses classes, car certaines matières peuvent, sans inconvénient, être enseignées d'une école à l'autre de la même manière. Il faudrait donc, dès la rentrée d'octobre, former une équipe solide de rédaction et de contrôle de fiches-guides.

L'individualisation du travail chez les grands est la seule et unique façon de pouvoir s'en tirer dans une classe unique.

Enfin, ce travail individuel permet à chacun de travailler selon son rythme propre, de se spécialiser dans le sens de ses goûts et de ses aptitudes et de s'habituer à l'effort personnel. En travaillant ainsi, l'enfant acquiert une solide méthode de travail.

Apprendre à travailler seul, à faire de l'autodidactisme, à avoir l'esprit critique, à remonter aux sources, voilà le but de notre école moderne.

Que dire des résultats aux examens !

Nos candidats réussissent tout aussi bien que les élèves des classes traditionnelles. D'ailleurs, un élève qui veut travailler ne voudrait pas revenir à une autre méthode. Il arrive que certains de mes candidats aient terminé tout leur travail hebdomadaire le vendredi soir. Naturellement celui qui n'est pas courageux ou celui qui n'est pas doué doit être sans cesse stimulé. Arriverait-il mieux par une autre méthode ? Je me permets d'en douter.

Les jours d'examen, nos élèves peuvent, peut-être, avoir une plus vilaine écriture, avoir de plus mauvaises notes en certaines matières que ceux des classes traditionnelles, mais ils sont plus capables d'entrer dans la vie que celui qui terminera ce jour les bras chargés de livres de prix, dont il ne saura pas apprécier la lecture.

Ce qu'ils ont appris, en glanant dans le grand livre de la nature, leur reste à tout jamais gravé dans la mémoire et ne disparaît pas aussitôt l'examen passé. Et la correspondance interscolaire et la vie en société. Je crois qu'on pourrait en noircir bien des pages,

C. GROSJEAN, Frédéric-Fontaine (Hte-S.)